
ED
ERIC
DUBARRY
Artiste Peintre

LE GRIFFISME™

Dossier d'auteur

Cheminer dans le document…

Qu'est-ce que le Griffisme™

Quels sont ses fondements

Comment naît le geste

Pourquoi cette peinture existe-t-elle

Comment l'artiste en est-il arrivé là

Comment son œuvre se déploie-t-elle

Que produit le Griffisme™ au regard

Voici les œuvres

Qui est l'artiste

Où son œuvre est-elle représentée

Comment ses œuvres circulent-elles

TABLE DES MATIÈRES

GRIFFISME™ – LE MANIFESTE 4
Les 7 fondements du Griffisme™ 5
LA PHILOSOPHIE DU GESTE 7
Le geste ne se décide pas. Il advient. 7
POURQUOI LE GRIFFISME™ AUJOURD'HUI 9
Une peinture qui nécessite la présence 9
LE PARCOURS D'UN CRÉATEUR 10
Naître 10
Croître 10
Traverser 10
Renaître 11
L'UNIVERS DU GRIFFISME™ 12
Les résonances du vivant 12
Les collections 12
Deux sensibilités 12
Un même langage 13
LE REGARD 14
De l'esthétique à l'émotion 14
Une œuvre qui se découvre 14
Une conversation silencieuse 14
Le regard comme ultime étape 15
LES ŒUVRES 16
L'ARTISTE 28
Artiste peintre – Créateur du Griffisme™ 28
Expositions – *sélection* 28
Engagements artistiques 29
Projets artistiques 29
Repères professionnels 29
REPRÉSENTATION EN GALERIE 30
LE GRIFFISME™ SUR LE MARCHÉ DE L'ART 31
COORDONNÉES 32

2026

GRIFFISME™ – LE MANIFESTE

Avant le premier geste, il existe un silence.

Un instant où l'artiste cherche l'accord entre ce qu'il ressent, la matière et le mouvement.

C'est dans cet espace intérieur que naît le Griffisme™.

Le Griffisme™ est un langage pictural fondé sur l'intervention directe dans la matière encore humide. Je ne dessine pas avant de peindre. Je ne construis pas une forme pour ensuite la reproduire. J'avance dans la peinture par le geste, la couleur et la matière, jusqu'à ce qu'un équilibre apparaisse.

Je travaille debout, dans le mouvement. À l'aide d'outils variés — couteaux, fourchettes, peignes ou autres instruments — j'incise, je griffe, je traverse et parfois retire la matière.

Le geste devient alors une écriture.

Mais cette écriture n'est pas préméditée.

Elle naît d'un état intérieur.

Chaque intervention transforme définitivement la peinture. Il n'y a ni esquisse préalable, ni correction possible : une fois le geste posé, il appartient à l'œuvre.

Cette irréversibilité est essentielle, elle oblige à être présent.

Elle engage le corps, le regard et la sensibilité dans un même instant. Le geste peut être maîtrisé, mais il ne peut être simulé. Il porte nécessairement quelque chose de celui qui l'accomplit.

Ainsi, chaque toile devient la trace d'une rencontre : celle d'un état intérieur avec un geste irréversible.

La peinture ne cherche alors plus à représenter, elle révèle.

Elle fait apparaître des tensions, des rythmes, des profondeurs et des formes organiques qui semblent parfois évoquer les forces du vivant.

Le Griffisme™ ne cherche pas à représenter le vivant, mais à en révéler les forces : mouvement, transformation, expansion, tension, fragilité ou puissance.

La couleur construit l'espace.
La matière reçoit l'impact.
Le geste inscrit la présence.

Et l'œuvre conserve la mémoire de cet instant.

Chaque toile est ainsi une expérience unique, née d'un moment qui ne peut être reproduit.

Les 7 fondements du Griffisme™

1. Présence

L’origine du geste

Le Griffisme™ naît d’un état intérieur et d’une attention entière à l’instant. Le geste ne peut advenir qu’à partir de cette présence.

2. Matière

Le dialogue avec le vivant

La peinture n’est pas seulement une surface.

Elle devient un espace d’action, traversé, incisé, déplacé. La matière reçoit le geste et participe à la naissance de l’œuvre.

3. Couleur

L’énergie de la peinture

La couleur ne remplit pas la forme.

Elle crée l’espace, organise les tensions, construit les rythmes et fait naître les univers dans lesquels le geste peut apparaître.

4. Trace

La mémoire du geste

Chaque geste laisse une empreinte.

La griffure, l’incision, le retrait ou le passage de l’outil deviennent une écriture. La trace conserve la mémoire du mouvement présent.

5. Irréversibilité

La vérité de l’instant

Le geste engage l’œuvre.

Intervenir dans la matière humide signifie accepter qu’il n’y ait pas de retour. Chaque impulsion transforme définitivement la toile.

6. Révélation

Faire apparaître plutôt que construire

Le geste ne cherche pas seulement à construire.

Il fait apparaître. Des profondeurs, des rythmes, des formes organiques ou des tensions surgissent de la rencontre entre la matière et le mouvement.

7. Vivant

La vibration du vivant

Le Griffisme™ ne représente pas nécessairement le vivant.

Il cherche à en révéler les forces : mouvement, transformation, expansion, tension, fragilité ou puissance.

Présence – Matière – Couleur – Trace – Irréversibilité – Révélation – Vivant.

Dans leur rencontre, ces principes deviennent un langage.

« Le Griffisme™ est la rencontre entre un état intérieur
et l'irréversibilité du geste. »

LA PHILOSOPHIE DU GESTE

Le geste ne se décide pas. Il advient.

Je ne commence jamais une toile par un geste.

Je commence par chercher l'état intérieur qui rend le geste possible.

Avant d'intervenir dans la peinture, il y a une attente, une tension, parfois une émotion difficile à nommer. Il faut atteindre un certain accord entre ce que je ressens, ce que je vois et ce que la matière me propose.

Alors seulement le geste peut apparaître.

Je travaille debout, dans une relation physique avec la toile. Le corps accompagne le mouvement, le regard le suit, la main l'engage. Le geste peut être rapide ou retenu, ample ou incisif, mais il doit rester juste.

Il ne s'agit pas de laisser faire le hasard, mais de trouver le point où l'intention cesse de diriger et où quelque chose de plus instinctif peut prendre sa place.

Le moment irréversible

Lorsque l'outil rencontre la peinture encore humide, le temps change.

Il n'y a plus de distance entre l'intention et son inscription. Une griffure, une incision, un retrait de matière transforment immédiatement l'équilibre de la toile. Le geste ne peut plus être repris.

Il faut alors regarder, écouter ce que la peinture est devenue et accepter de poursuivre — ou de s'arrêter.

Cette irréversibilité impose une forme de vérité. Elle interdit le geste décoratif : chaque intervention porte la responsabilité de l'instant où elle a été posée.

Le corps comme langage

Dans le Griffisme™, le corps n'est pas seulement l'instrument qui permet de peindre. **Il participe à l'œuvre.**

Le mouvement du bras et de l'épaule, la vitesse, la pression, l'amplitude, l'hésitation ou la détermination laissent leur empreinte dans la matière.

Le geste devient ainsi une forme d'écriture sans alphabet, de musique sans note.

Il ne décrit pas une émotion. Il en porte la trace.

C'est pourquoi deux gestes apparemment proches ne produisent jamais exactement la même chose. Chacun est lié à un instant particulier, à une énergie particulière, à un état intérieur qui ne se reproduira pas.

De l’intention à la révélation

Je ne cherche pas à imposer une forme à la peinture.

Je cherche plutôt à découvrir ce qui peut apparaître dans la rencontre entre la couleur, la matière et le mouvement.

À mesure que la toile se construit, certaines formes émergent, certaines tensions s’équilibrent, certaines présences deviennent perceptibles.

Le geste agit alors comme un révélateur.

Il ne montre pas nécessairement quelque chose qui existait auparavant. Il ouvre une possibilité.

C’est dans cet espace d’incertitude que la peinture devient vivante.

L’instant où tout bascule

Il arrive qu’au cours de la création, quelque chose dépasse soudain la simple construction picturale.

Une émotion surgit. Le geste s’intensifie. La peinture semble alors recevoir davantage que ce que j’avais consciemment cherché à lui donner.

C’est dans ces moments que je comprends pourquoi je peins.

Non pour reproduire une idée préexistante, mais pour découvrir, dans l’acte même de créer, quelque chose que je ne savais pas encore.

Le Griffisme™ trouve sa nécessité dans cet instant précis :

quand un état intérieur rencontre un geste irréversible.

La peinture devient alors la mémoire visible de cette rencontre.

« Le geste ne se commande pas.
Il se prépare intérieurement, puis il advient. »

POURQUOI LE GRIFFISME™ AUJOURD'HUI

Une peinture qui nécessite la présence

Le Griffisme™ n'est pas né pour répondre à son époque.

Il est né d'une nécessité plus profonde : chercher dans la peinture la traduction d'un état intérieur, d'un mouvement, d'une émotion qui ne trouvent pas toujours d'autre forme pour s'exprimer.

Mais il trouve aujourd'hui une résonance particulière.

Nous vivons entourés d'images. Elles apparaissent, se succèdent et disparaissent avec une rapidité qui laisse parfois peu de place à l'attention.

Le Griffisme™ propose une autre relation au regard. Une relation qui demande du temps, de l'attention, une disponibilité, une présence.

La matière résiste à l'immédiateté.

Une œuvre ne se livre pas entièrement au premier regard. Les traces du geste, les superpositions, les profondeurs et les formes organiques apparaissent progressivement. La peinture demande que l'on s'arrête, que l'on regarde, que l'on revienne.

Cette temporalité est essentielle.

Le geste qui a créé l'œuvre était unique et irréversible. Le regard qui la découvre peut, lui aussi, évoluer.

Dans cette rencontre entre la présence de la matière et le temps accordé au regard, la peinture retrouve une dimension que l'image instantanée ne peut pas offrir : **la possibilité d'une expérience.**

Le Griffisme™ ne cherche donc pas à produire une image de plus.

Il cherche à faire de la peinture un espace de présence, de mouvement et de découverte.

« Le Griffisme™ propose une expérience qui prend
le contre-pied de l'image immédiatement consommable. »

LE PARCOURS D'UN CRÉATEUR

Naître – Croître – Traverser – Renaître

Naître

Le Griffisme™ n'est pas né d'une décision.
Il est né d'un chemin.

Au commencement, il y avait simplement le besoin de peindre. Une pratique encore discrète, presque intime, dans laquelle je cherchais sans savoir précisément ce que je cherchais.

Je suis passé par différentes approches, différentes écritures, différentes manières de construire l'espace et la couleur. J'explorais, j'expérimentais, à la recherche d'une forme qui puisse réellement m'appartenir.

À ce moment-là, rien n'était encore défini.

Mais quelque chose était déjà là : une attirance pour la matière, la couleur, le mouvement, pour ces formes qui semblent parfois surgir de la peinture elle-même.

Le chemin commençait.

Croître

Avec le temps, l'exploration est devenue recherche.

Chaque expérience m'éloignait un peu davantage de la volonté de reproduire une forme pour m'approcher de ce que je ressentais réellement lorsque je peignais.

J'ai progressivement compris que ce qui m'intéressait n'était pas seulement l'image finale, mais ce qui se passait pendant sa création.

La couleur devenait plus libre.
La matière prenait davantage de place.
Le geste gagnait en importance.

Je découvrais peu à peu qu'une peinture pouvait naître d'un mouvement plutôt que d'une construction préalable.

Cette évolution n'a pas été linéaire. Elle s'est faite par essais, détours, intuitions et découvertes successives.

Ma sensibilité trouvait progressivement son propre langage.

Traverser

Puis est venue une période différente.

Quelque chose s'est déplacé dans ma manière de peindre.

Le geste n'était plus seulement un moyen de construire la toile. **Il devenait le lieu même où quelque chose se jouait.**

Certaines œuvres ont fait surgir une intensité nouvelle : *Le Courroux, Déflagration, Magma* et d'autres peintures ont marqué cette évolution.

La matière s'est faite plus physique, plus profonde, parfois plus violente. Le geste s'est amplifié : tension, arrachement, impact, cri parfois.

Je ne cherchais pourtant pas à produire cette violence. Elle apparaissait parce que quelque chose en moi avait changé.

C'est dans cette traversée que j'ai commencé à comprendre que le geste pouvait traduire un état intérieur avec une force que je n'avais jamais consciemment recherchée.

La peinture devenait alors plus qu'une construction plastique. Elle devenait une expérience.

Renaître

Il y a eu un moment où cette expérience est devenue une évidence.

Je ne découvrais pas simplement une nouvelle manière de peindre.

Je découvrais une partie de moi-même.

L'émotion ressentie pendant la création trouvait sa traduction dans la force du mouvement. Le geste devenait plus instinctif, plus précis aussi, comme si le corps savait parfois avant l'esprit.

C'est là que le Griffisme™ a commencé à prendre conscience de lui-même.

Non comme une recette.
Non comme une volonté de créer un style.
Mais comme la reconnaissance d'un langage progressivement apparu dans ma peinture.

J'ai compris que ce qui me faisait vibrer était cette rencontre entre un état intérieur et un geste irréversible.

À partir de là, je n'ai plus cherché à faire entrer ma peinture dans une forme préexistante.

J'ai commencé à chercher ce que la peinture pouvait révéler de ce qui se passait en moi.

Le Griffisme™ est né de cette prise de conscience.

Il n'est pas l'aboutissement d'une recherche de style.

Il est la conséquence d'un chemin.

Je n'ai pas cherché le Griffisme™.
Il s'est révélé lorsque j'ai trouvé ce qui me fait vibrer.

L’UNIVERS DU GRIFFISME™

« La couleur organise les territoires de l’œuvre. Le geste les traverse. »

Les résonances du vivant

Ma sensibilité se nourrit des vibrations que je perçois dans le monde vivant : son exubérance, sa profusion presque miraculeuse de formes, de couleurs et de mouvements, cette poésie d’une création perpétuelle qui ne cesse de m’émerveiller.

Derrière cette beauté se révèle aussi la démesure des forces naturelles, leur puissance, leurs bouleversements et leur part d’imprévisible. Cette grandeur qui nous dépasse suscite en moi une fascination où l’émerveillement peut côtoyer le vertige.

Ces résonances, tantôt poétiques, tantôt dramatiques, se mêlent à mon histoire, à mon état intérieur et à mes émotions. Elles ne deviennent pas des images à reproduire, mais nourrissent une dynamique sensible qui trouve dans le Griffisme™ son propre langage : le geste, la matière et la couleur donnent forme à ce qui me traverse, entre élan et tension, chaos et construction.

Les collections

Les œuvres se déploient en collections, organisées autour de gammes chromatiques qui créent des atmosphères et des territoires visuels : Océanique, Green, Ocres, Black et d’autres.

La couleur devient une première porte d’entrée dans l’œuvre. Elle peut suggérer une profondeur, installer une lumière ou faire naître une sensation. Chaque collection possède ainsi son propre climat.

Mais au-delà de ces univers colorés, deux sensibilités traversent l’ensemble de mon travail.

Deux sensibilités

Ces sensibilités ne constituent ni deux styles ni deux manières de peindre. Elles sont les expressions différentes d’une même recherche : donner une présence picturale à des émotions et des forces intérieures, sans jamais en prédéterminer la forme.

Le poétique et mystérieux

Certaines œuvres ouvrent un espace plus silencieux.

Les formes apparaissent sans se laisser immédiatement identifier. Elles suggèrent, évoquent, disparaissent parfois derrière la matière pour réapparaître ailleurs.

Le regard croit reconnaître quelque chose, puis doute.

Une forme organique peut devenir paysage. Une profondeur peut évoquer un monde sous-marin. Une présence semble émerger sans jamais se livrer complètement.

Dans ces œuvres, le Griffisme™ laisse une large place à l'imaginaire.

La peinture ne donne pas une réponse.

Elle ouvre une possibilité.

Les forces du vivant

D'autres œuvres sont traversées par une énergie plus physique.

La matière semble avoir été soumise à une force. Le geste devient plus ample, plus incisif, parfois plus brutal. Les traces s'accumulent, se croisent, se heurtent.

La peinture semble alors conserver l'impact du mouvement qui l'a traversée.

Ce qui apparaît n'est plus seulement une forme, mais une tension : expansion, rupture, collision, croissance, transformation.

Le geste cherche à faire surgir les forces qui traversent le vivant, jusque dans ce qu'elles ont de plus instinctif et de plus puissant.

La matière devient le lieu d'une énergie.

Un même langage

Ces deux sensibilités ne s'excluent pas.

Les collections offrent ainsi des univers différents, mais le Griffisme™ demeure leur langage commun.

Une œuvre peut être mystérieuse et puissante. Poétique et organique. Silencieuse en apparence et traversée intérieurement par une grande tension.

Ce qui les relie est le même langage :
La matière, la couleur, le geste et la trace.

Au-delà des couleurs, des atmosphères et des formes qui peuvent apparaître, une même recherche demeure :
Faire émerger dans la peinture les forces, les présences et les émotions qui ne peuvent être totalement nommées.

« Deux sensibilités traversent mon œuvre ;
une même force les relie. »

LE REGARD

De l’esthétique à l’émotion

Une œuvre peut d’abord être regardée pour ce qu’elle donne à voir.

La couleur attire, la composition se révèle, les contrastes, les profondeurs et les mouvements de la matière créent une première impression.

Puis le regard s’attarde.

Il découvre les détails, suit les traces, entre dans les profondeurs de la peinture. Des formes organiques apparaissent. Certaines semblent familières, d’autres restent mystérieuses.

La perception évolue.

Ce qui était d’abord esthétique devient peu à peu sensible.

Et parfois, au-delà de ce qui est visible, quelque chose se ressent : une tension, une énergie, une douceur, une force, une émotion.

L’œuvre ne change pas. C’est le regard qui change.

Une œuvre qui se découvre

Le Griffisme™ ne cherche pas à imposer une lecture unique.

Une forme peut évoquer un paysage, une matière vivante, un mouvement, une présence ou simplement une sensation.

Il n’est pas nécessaire de la nommer.

Le regard peut hésiter, revenir, s’approcher, s’éloigner.

À mesure qu’il s’attarde, les détails deviennent perceptibles et l’œuvre semble parfois se transformer.

Ce qui apparaissait comme une composition abstraite peut laisser émerger une forme organique. Une profondeur peut apparaître là où l’on ne voyait qu’une surface, une griffure peut devenir mouvement, une matière peut soudain sembler vivante.

L’œuvre ne livre pas tout au premier regard. Elle se révèle progressivement, selon celui qui la regarde.

L’œuvre ne change pas.

C’est le regard qui change.

Une conversation silencieuse

C’est peut-être là que réside l’une des dimensions essentielles de la peinture.

Une conversation silencieuse s’établit entre l’œuvre et celui qui la regarde.

L’artiste a laissé dans la matière la trace d’un instant vécu. Le spectateur y apporte son propre regard, sa mémoire, sa sensibilité, son histoire.

La rencontre n’appartient donc plus entièrement à l’artiste.
Elle appartient aussi à celui qui regarde.

C’est à cet instant que l’œuvre cesse d’être seulement un objet peint.

Elle devient une expérience personnelle.

Le regard comme ultime étape

Je ne cherche pas à dire au spectateur ce qu’il doit voir.

Je préfère lui laisser la liberté de découvrir ce que la peinture fait naître en lui.

Car une œuvre achevée n’est jamais tout à fait terminée. Elle continue son chemin dans le regard de celui qui la rencontre.

De l’esthétique au ressenti, du ressenti à l’émotion, le regard évolue.

Créer une rencontre.

« L’œuvre ne change pas. C’est le regard qui change. »

LES ŒUVRES

(Sélection)



Fire – Acrylique 60 × 60 cm – 2022



Déchire la Nuit – Acrylique 73 × 92 cm – 2022



Déflagration – Acrylique 73 × 116 cm – 2026



Symphonie Nocturne – Acrylique 100 × 100 cm – 2024



Bornéo – Acrylique 130 × 162 cm – 2023



Pélagos – Acrylique 100 × 100 cm – 2023



Tempête Estivale – Acrylique 60 × 60 cm – 2025



Le Courroux – Acrylique 80 × 80 cm – 2026



Fracture – Acrylique 60 × 60 cm – 2026



Moisson – Acrylique 70 × 70 cm – 2024



Magma – Acrylique 80 × 80 cm – 2026



Et au Milieu Coule une Rivière – Acrylique 100 × 100 cm – 2023

L'ARTISTE

Artiste peintre – Créateur du Griffisme™

Éric Dubarry est un artiste peintre contemporain français, créateur du **Griffisme™**, un langage pictural fondé sur la rencontre entre un état intérieur et un geste irréversible.

Son parcours artistique s'est construit progressivement autour d'une recherche personnelle de la matière, de la couleur et du mouvement. Cette exploration l'a conduit à développer une pratique singulière dans laquelle le geste, inscrit directement dans la peinture encore humide, devient une écriture et une trace de l'instant.

Aujourd'hui, son travail se déploie autour d'univers abstraits et organiques, traversés par différentes atmosphères et sensibilités, mais réunis par une même recherche : faire émerger dans la matière les forces, les présences et les émotions qui ne peuvent être totalement nommées.

Son activité artistique s'inscrit également dans une dimension internationale, notamment à travers ses échanges, expositions et projets entre la France, l'Europe et le Japon.

Expositions – *sélection*

JEPAA — Tokyo, Japon — Invité d'honneur

Salon d'Automne — Paris

Japan Art Festival — Paris

Fonds Culturel de l'Ermitage — Mairie du 5e, Paris

Salon des Beaux-Arts — Boulogne-Billancourt

Biennale de Vire — Invité d'honneur

Salon des Beaux-Arts de Garches

Touques en Art — Touques — Invité d'honneur

American Square Center — Londres

Les Planches — Deauville

Paris Fashion Week Awards — Paris Georges V

Art Fair Monaco — Monaco

Art Fair Lausanne — Suisse

Palazzo Rospigliosi — Rome

Luxembourg Art Fair — Luxembourg

Salon d'Hiver Arts-Sciences-Lettres — Paris

Found'Art & Culture Japon — Paris

Engagements artistiques

Curateur – exposition franco-japonaise JEPAA

Organisation, sélection et coordination des artistes français dans le cadre d'un programme d'échanges artistiques entre la France et le Japon.

Curateur – exposition franco-chinoise AFCN

Organisation et sélection des artistes français dans le cadre d'un festival et d'une exposition artistique entre la France et la Chine.

Délégué – Japan-Europe Palace Art Association

Participation au développement des échanges culturels entre la France et le Japon, notamment à travers la formalisation et la signature de protocoles et la mise en œuvre de manifestations et d'expositions.

Délégué – Académie Arts-Sciences-Lettres

Élaboration et participation aux manifestations, sélection d'artistes, constitution de dossiers de demandes de récompenses.

Projets artistiques

Art'Caen
Projet d'occupation artistique de vitrines et de lieux vacants dans l'espace urbain.

Millénaire Guillaume le Conquérant

Conception d'une œuvre monumentale dans le cadre d'une action culturelle régionale.

Repères professionnels

Artiste coté – Drouot

Créateur du Griffisme™

Sociétaire de la Fondation Taylor

Académicien & Délégué Arts-Sciences-Lettres

Délégué Japan-Europe Palace Art Association

Société des Amis de la Fondation Maeght

Officier Mondial Art Academia

Membre de l'AFCN

REPRÉSENTATION EN GALERIE

Représenté par Artcango

Art et Entreprise
26 rue Saint-Maur – 76000 Rouen

En permanence

Galerie d'Art de Pontaillac
12 avenue Émilie – 17200 Royan

La représentation en galerie inscrit le Griffisme™ dans un espace de rencontre avec le public, les amateurs et les collectionneurs.

L'œuvre quitte alors l'atelier pour entrer dans un autre temps : celui de l'exposition, du regard et de la rencontre avec celui qui la découvre.



Artcango.com – Facebook – Galerie de Pontaillac

LE GRIFFISME™ SUR LE MARCHÉ DE L'ART

Drouot — Paris

Le travail d'Éric Dubarry est également présent sur le marché de l'art par l'intermédiaire de ventes aux enchères diffusées par **Drouot**.

Certaines œuvres ont ainsi déjà rejoint de nouvelles collections à l'issue de ventes publiques, prolongeant leur parcours au-delà de l'atelier et de l'exposition.

Cette circulation constitue une autre étape de la vie de l'œuvre : confrontée au marché, elle poursuit son existence auprès de nouveaux collectionneurs et de nouveaux regards.

ŒUVRES VENDUES AUX ENCHÈRES

Pensée Bleue
Collection Océanique
Acrylique sur toile — 60 × 60 cm — 2023
Vendue aux enchères — Drouot — 2023

Le Temps des Cerises
Collection Colors
Acrylique sur toile — 60 × 60 cm — 2025
Vendue aux enchères — Drouot — 2026

COORDONNÉES

Éric Dubarry

Téléphone	(+33) 06.63.68.50.72
Courriel	contact@ericdubarry.fr
Internet	ericdubarry.fr
Facebook	ericdubarry14/
Instagram	eric.dubarry/
LinkedIn	ericdubarry/



SIRET : 338 384 274 00043 - MDA : 40610 - ©ADAGP

Le geste s’efface, la trace demeure.